

SAYNETES

SCÉNARIO

Jacques Suissa

Jacques Suissa

Saynètes

Scénario

© Jacques Suissa, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2977-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SCÉNARIO

1 EXT. JOUR JARDIN PUBLIC

*Nous sommes dans un jardin public, où une jeune femme, **ÉLISE**, vingt-huit ans, habillée d'un jean et d'un pull à col roulé rouge, ouvre le portail gris, s'avance dans une allée.*

*Elle passe devant un vieux couple, dans les quatre-vingts ans, **LE MARI**, de petite taille, tassé, lisant un journal, **SA FEMME**, foulard Hermès, lunettes de soleil, puis devant une **MÈRE DE FAMILLE**, à peine vingt-deux ans, tenant d'une main ferme son landau, où se trouve son bébé.*

Elle arrive vers une fontaine, tourne autour.

Une ombre derrière un arbre.

LA VOIX

Élise !

Elle se retourne.

ÉLISE

Papa !

LA VOIX

On t'a suivie, Élise ?

ÉLISE

J'ai fait très attention !

LA VOIX

Attends !

Long silence pendant lequel Élise regarde à droite, à gauche, tourne de nouveau autour de la fontaine.

Elle revient vers l'arbre.

Soudain, elle sent une présence près d'elle, tourne la tête.

ÉLISE, *souriant*

Papa ! Tu n'as rien à craindre !

L'ombre est le père.

PIERRE

Tu crois ?

PIERRE a la cinquantaine, il est habillé d'une veste bleu ciel, chemise blanche, mocassins, cheveux grisonnants.

Élise tombe dans ses bras.

PIERRE

J'attends ce moment depuis si longtemps !

ÉLISE

Moi aussi, papa !

PIERRE

Comment as-tu pu nous quitter ?

ÉLISE

J'ai été aveuglée ! Tu m'en veux ?

PIERRE

Ta jeunesse t'a fait commettre des erreurs.

ÉLISE

Tu me pardonnes ?

PIERRE

Un père pardonne toujours à son enfant, sinon ce ne serait plus un père ! *(Lui sourit, se dresse devant elle.)*

PIERRE, *la serre dans ses bras*

Je t'aime et tu m'as tellement manqué !

ÉLISE

À moi aussi, papa.

PIERRE

Écoute, Élise, oublions le passé, pensons à l'avenir !

ÉLISE

Je ne demande que ça, papa !

PIERRE

Tu as été influencée par un homme, qui a égaré ta jeunesse !

ÉLISE

Il avait une telle force de persuasion, tu sais.

PIERRE

Comme tout monstre qui se respecte.

ÉLISE

Ce n'était pas un monstre ! Je l'ai suivi comme un élève suit son maître !

PIERRE

Il a été ignoble, à tel point que tu nous as abandonnés !

ÉLISE

Mais non, papa, je suis partie volontairement...

PIERRE

Non, Élise, il t'a obligée à nous quitter. Élise, avoue-le !

ÉLISE

Papa, j'étais d'accord pour le suivre ! Et ça a été mon erreur !

PIERRE

Tu as rejoint cette secte...

ÉLISE

Ce n'était pas une secte, papa !

PIERRE

Élise, comment appelles-tu un endroit à part, où nous ne pouvions pas communiquer avec toi ? Tu as rompu tout relation avec nous, tes propres parents !

ÉLISE

Non, papa, je le voulais ! C'était mon désir. Car j'étais fatiguée de vous !

PIERRE

Fatiguée ? Elle est bien bonne !

ÉLISE

Papa, tu dois me comprendre.

PIERRE

Comprendre quoi, Élise ? Que tu as laissé ta mère et ton père sans nouvelles durant de longs mois ? Comprendre quoi, quand tu

vis dans ce couvent où celui que tu as suivi se considère comme l'égal de Dieu ? Ce sont tes propres mots, Élise ! Tu nous as expliqué à ta mère et moi qu'il était Dieu sur terre ! Terrible comparaison, qui t'a poussée à rompre avec nous pour adorer un dieu qui ne l'était pas !

ÉLISE

Tu as raison, papa ! Je me suis trompée !

PIERRE

À partir de maintenant, c'est fini !

Il serre contre lui sa fille.

ÉLISE

Et maman ?

PIERRE

Ta mère est morte de chagrin à cause de ton départ !

ÉLISE, *qui se détache*

À cause de moi ?

PIERRE

Sans toi, elle n'avait plus goût à rien !

ÉLISE

Je suis responsable de sa mort ?

PIERRE

Non ! Oui ! En tous les cas, je lui ai juré sur son lit de mort que je te ramènerais à la maison, même si je devais passer le restant de ma vie à te chercher.

ÉLISE

Papa !

Elle l'embrasse.

PIERRE, *prend sa main*

Viens. On y va. (*Élise regarde derrière elle, recule.*) Qu'est-ce qu'il y a ? Tu ne veux plus ?

Élise tremble.

À ce moment, deux ombres l'entourent, la saisissent par les deux bras.

DEUX HOMMES *en costume sombre, lunettes de soleil sur le bout du nez.*

Ils emmènent Élise, qui semble sous le choc.

Pierre court vers sa fille.

*Il se retrouve face à **SERGE**.*

Grand, imposant, soixante ans, costume blanc, chemise noire, un chapelet à la main, les yeux rivés dans ceux de Pierre.

SERGE